L'ABEILLE.

Imprimé tous les jours, par F. Delaup.

NOUVELLE-ORLEANS :
Mardi, 13 *Janvier* 1829.

M. A. Peyroud a été nommé par le Gouverneur, Adjudant Général de la Louisiane, en remplacement de M. Le Noble, qui a résigné.

Législature d'Etat.

Les deux Chambres s'étant réunies hier, à l'effet de procéder à l'élection d'un Sénateur au Congrès, il a paru qu'au premier ballotage Mr. E. Livingston avait obtenu 29 voix, Mr. B. Bouligny 15, Mr. Johnson 15, Mr. Butler 7, et Mr. Bowee 2.

Aucun des candidats n'ayant, par ce résultat, la majorité absolue des voix, on a procédé à un second ballotage, qui a été comme suit :

Livingston 27, Johnson 16, Bouligny 16, Butler 2, Bowee 1. Par le même motif, on a procédé à un troisième ballotage.

Mr. Livingston a alors obtenu 29 voix, Johnson 15, Bouligny 15, Butler 2, Bowes 1. On a passé encore à un nouveau ballotage, dont le résultat a été ainsi : Livingston 29, Johnson 21, Bouligny 9, blancs 9.

Enfin, au 5e. et dernier, il a paru que Livingston a réuni 32 voix, Johnson 15, et Bouligny 18, blancs 8.

M. Edward Livingston a été, en conséquence, dûment proclamé Sénateur au Congrès pour représenter le 1er. District congressionnel de cet Etat.

Haïti.

Nous avons publié dernièrement qu'un Français qui avait résidé dans cette ville, avait été arrêté au Port au-Prince, et accusé d'avoir fabriqué de la fausse monnaie au coin de la République. Une lettre reçue ces jours derniers par un négociant de cette ville dit, qu'il a été jugé, reconnu coupable et condamné à mort. Une femme avait aussi été arrêtée comme complice et condamnée au même supplice. La lettre du Français s'était pour vu en cassation, et que l'on croyait que la sentence ne serait pas exécutée.

Dans le cours de la procédure, il a été prouvé que l'accusé avait des relations avec des personnes de New-York : les lettres de cette correspondance et d'autres objets ont été produits comme preuves matérielles du crime, ainsi qu'une somme de fausse monnaie, qui avait été trouvée chez lui. *Balt. Chron.*

Dernières Nouvelles d'Europe.

New-York, 22 *Décembre*.

Le navire paquebot *Williams Byrnes*, est arrivé de Liverpool Samedi dernier. Il était parti en même tems que *l'Alexandre* de Philadelphie, ce qui fait que nous avions reçu déjà à peu près les mêmes papiers qu'il nous apporte. Ses dates vont jusqu'au 7 inclusivement, c'est-à-dire qu'elles ont un jour de plus que celles déjà connues. Nous allons faire quelques extraits.

Le *Morning Herald* du 7, observe que les fréquentes conférences qui ont eu lieu dernièrement entre l'ambassadeur de France et lord Aberdeen, ont induit beaucoup de monde à croire que les cours de France et d'Angleterre concertaient quelques mesures importantes relatives aux affaires de l'est. On pensait que ces arrangemens devaient être très urgens, et de la plus grande importance, puisqu'ils avaient obligé le prince de Polignac à différer son voyage en France quoiqu'il l'eut annoncé il y a déjà plusieurs jours. L'ambassadeur d'Autriche a reçu aussi des fréquentes dépêches de la cour, pendant les deux dernières semaines qui viennent de s'écouler ; autre circonstance qui rend très probable l'opinion où l'on est généralement, qu'il y a quelque chose d'important sur le tapis relativement à la guerre entre la Russie et la Turquie. Après avoir parlé des dispositions faites par l'Autriche pour augmenter son armée, le *Morning Herald* ajoute que la France, l'Angleterre et l'Autriche auront sans doute faire les plus grands efforts pour obliger la Russie à conclure la paix.

On cite des lettres de *Seres* qui prouvent que les Russes ont étendu leur blocus maritime et y ont soumis Salonique, de la même manière que les Dardanelles.

Italie.

Florence, 7 *Octobre*.

La querelle entre Naples et Tripoli, prend un caractère très sérieux. Le gouvernement de Naples aura quelque difficulté à s'en tirer avec honneur. Il fait de grands armemens ; mais il a besoin d'un nouvel emprunt et on a parlé dernièrement de quelque négociation de ce genre dont on traiterait avec les banquiers cosmopolites.

Espagne.

Le 24 octobre la première division des troupes françaises a passé sous les murs de Madrid, s'en retournant en France. Les deux jours suivans la 2me. et la 3me. ont pris la même route.

Nous avons reçu de la Catalogne des nouvelles très-alarmantes. Les partisans de l'ancien gouvernement des Cortes, que l'on soupçonne de complotter contre les dignitaires de la province, sont tous les jours conduits dans les prisons et les donjons. Huit ou neuf français ou italiens qui ont été arrêtés comme francs-maçons, ont été signalés par rumeur publique comme cause ou la prétexte de ces arrestations. Le geôlier de la grande prison de St. Pierre a été enfermé dernièrement dans les donjons de Cette (*). Les prisons d'Espagne sont remplies de malheureux dont les opinions politiques ont seules motivé la détention. Le comte de Montlosier est parti de Perpignan le 5 Octobre pour Bayonne. Pendant les trois mois qui viennent de s'écouler, il a été occupé à détruire des bandes de voleurs qui se sont montrés dans les [illegible] de la Catalogne.

(*) c'est trop juste : *Par paris reflexion.*

FEUILLETON.

THEATRE.

Depuis quelques jours, des occupations particulières nous ont privé du plaisir de nous occuper du Temple de Polymnie ; nous osons espérer qu'on voudra bien nous en croire sur parole, et que personne ne songera à nous accuser d'indifférence. Bien loin d'avoir éprouvé ce sentiment, nous reconnaissons avec franchise que les efforts toujours croissans de l'administration du Théâtre d'Orléans, aussi bien que le zèle des acteurs ne peuvent qu'exciter de plus en plus l'intérêt chez les habitués de ce théâtre. Nous ne nous occuperons que de quelques-uns des ouvrages représentés depuis notre dernier article.

Zaïre, ce chef-d'œuvre de poésie, où Voltaire a mis tant de passion et de sensibilité, n'a pas été joué avec assez d'ensemble ; ce malheureux *Néré*[illegible] n'a rien compris à son rôle ; nous avons cru vraiment qu'il venait s'appuyer sur l'épaule d'*Orosmane* pour lui dire,

" Respectable ennemi qu'estiment les chrétiens,
" Je reviens dégager mes sermens et les tiens &c.

Mad. Closel a été un peu froide : sans doute elle prendra ce soir sa revanche. Le premier rôle seul a été bien rempli ; Orosmane a été parfait dans la scène où il vient annoncer à *Zaïre* que tout est prêt pour la cérémonie nuptiale, et qu'il tarde de voir couronner ses feux. Cependant, un critique sévère lui reprocherait d'avoir un peu déclamé dans la première scène.

La reprise du *Charlatanisme* a été vivement applaudie ; l'esprit que Scribe a mis dans cette piquante composition ne mérite pas moins. Celle de *Fiorella* a été moins heureuse ; nous ne saurions passer sur ce sujet sans reprocher au parterre son indifférence pour une musique qui se distingue par tant de grâce et de fraîcheur, et qui a obtenu tant de succès en France.

Victorin a cueilli une nouvelle palme dans le *Bourguemestre*, et Notaire dans *Gaspard* ; ces deux hommes-là sont désormais aussi indispensables aux rieurs de la Louisiane, que le pain aux affamés.

Montano et Stéphanie. Le froid qu'il faisait Dimanche a empêché que la représentation de ce charmant opéra ne réunit beaucoup de monde. Mad. Milon, Alexandre et Leblanc méritent beaucoup de louanges ; nous avons été très-satisfaits de Privat.

Le Charlatan est une pièce locale ; nous comprenons que ce vaudeville a pu avoir du succès en France, mais il est probable qu'ici il n'ira pas au-delà de quelques représentations. Leblanc a en effet tout le sérieux comique d'un marchand d'orviétan ; Mad. Théodore a fort bien tiré parti d'un rôle qui n'a rien de piquant, et Victorin a rendu avec beaucoup de vérité la plupart de ses scènes, principalement celle où le charlatan, qu'il a pris pour le nouveau sous-préfet, se montre au balcon pour répondre à la sérénade impromptue qu'on lui donne, et con[illegible]nce l'éloge de sa pommade, &c.

Félicitons-nous, l'administration annonce deux tragédies nouvelles, *Iphigénie en Tauride* et *Scylla*, et une comédie qui dernièrement a fait les délices de Paris, *Le Mari à bonnes fortunes*, par M. Casimir Bonjour.

M. DE TALLEYRAND.

Madame de Staël, jouant un jour avec plusieurs personnes au jeu si connu du bateau, demanda à M. de Talleyrand laquelle il sauverait d'elle ou de madame Grandt. Cette demande était embarrassante, puisque c'était à cette époque que finissait le long attachement de M. de Talleyrand pour cette femme célèbre, et que [illegible] son amour si étrange pour une personne entièrement opposée à l'autre.—Vous avez tant d'esprit, madame, que sans vous tiriez de tous les dangers ; ainsi je sauverais madame Grandt.—Est-il possible de dire une chose désagréable avec plus de grâce ?

M. de Talleyrand prétend que M. le [illegible] .... est l'homme le plus courtois de France, parcequ'il ne sait rien refuser à ses amis. Il prétend [illegible] qu'ils ont de vrais [illegible] semblent avoir cassé rien qu'en les regardant.

LA NOUVELLE MATRONE D'EPHESE.

On lit dans un journal de Paris le fait suivant qu'il donne comme historique :

On remarque un tombeau du père Lachaise [illegible] simple, mais bien entretenu, qui ferait présumer qu'un fils, une fille ou une veuve vient y faire chaque jour une station pieuse [illegible] est pas probable ainsi, et voilà le fait :

En 1822, Mme. de *** perdit son époux : le désespoir qu'elle éprouva fut des plus violens ; elle ne pouvait, disait-elle, survivre à une perte si cruelle. Mais vingt-quatre ans et vingt-cinq mille livres de rente plaident avec une grande éloquence en faveur de la vie de ceux qui les possèdent. La dame, qui jouissait de ce double avantage, se décida à supporter l'existence.

Un courtier de monumens funèbres se présente ; il est accueilli avec empressement. La jeune veuve prétend (car les grandes douleurs sont toujours extrêmes ;) elle prétend sacrifier une partie de sa fortune pour élever un mausolée à l'objet de ses regrets. Des dessins, des plans, sont mis sous les yeux de la nouvelle Artémise : rien ne lui paraît assez grand, assez beau, assez riche ; on établit de nouveaux projets où toute la magnificence de l'art statuaire est déployée. La veuve demande à méditer, médite longtems et commande enfin un tombeau de cinquante.....écus.

Disons tout : pendant la négociation, la belle éplorée s'était apperçue que le courtier funéraire était un fort beau garçon ; celui-ci, qui savait exploiter, dans toute leur étendue, les chances d'un décès, tira parti de la circonstance, et devint le second mari de l'inconsolable épouse. C'est lui qui, devenu courtier de piété conjugale, se charge d'entretenir le monument du défunt ; mais, témoin de l'instabilité des afflictions humaines, il se propose, dit-on, de se faire ériger un tombeau de son vivant, afin d'être sûr d'en avoir un.

LE TRIBUNAL.—*Chanson.*

Air *du Carnaval de Béranger.*

Le tribunal!....Ce mot vous effaroucha ;
Rassurez-vous, il n'a rien d'effrayant ;
Mais je voudrais qu'en sortant de ma bouche
Il pût d'abord vous paraître riant.
Quand, aux accords de ma lyre novice,
Je veux chanter un refrain peu banal,
Puisse Apollon vouloir m'être propice,
Et présider mon petit tribunal ! *bis.*

Le soir, rentré dans ma chambre rustique,
Epilogueur en fissant maints couplets,
J'en vois plus d'un où règne un bon comique,
Mais trop, hélas ! rimés à peu de frais :
Brûlant alors d'un caustique délire,
Je me crois juge ; et, petit Juvénal,
Lançant un trait où brille la satire,
De mon réduit je fais un tribunal.

Lorsqu'en secret je suis près de Lisette,
Quel doux émoi fait palpiter mon cœur !
Je veux parler, et ma bouche est muette ;
Mais mon regard exprime mon bonheur.
Les plaisirs seuls chez elle ont un refuge,
Quand des débats ils donnent le signal,
Le dieu de Guide est notre unique juge,
Et du boudoir il fait un tribunal.

Dans un festin quand le plaisir m'invite,
Amis, jamais je ne suis en retard ;
J'arrive, on sert, et de l'œil je visite
Perdrix, chapons, pigeons ornés de lard.
Au bruit charmant d'un bachique déluge,
Des mets vantés je tâte en cardinal :
Et mon palais en devenant leur juge,
Mon estomac devient un tribunal.

Ce faux dévot qu'un plus faux zèle inspire,
Dans des sermons qui ne sont qu'ennuyeux,
Jamais, amis, ne cesse de nous dire :
" Soyez tous sots, et vous serez heureux :
" Des beaux esprits fuyez la folle trace,
" Et méprisez l'encens d'un vain journal :
" De vos péchés vous obtiendrez la grâce
" En paraissant au dernier tribunal.

Le vieux Caron, dans sa triste nacelle,
Aux sombres bords doit un jour nous mener ;
Là, de Pluton la brûlante séquelle
Voudrait en vain au feu nous condamner :
Qu'un grand chorus, trompant son espérance,
Soit le refrain du séjour infernal ;
Diables, damnés, sauteront en cadence,
Et des enfers adieu le tribunal!!!

Victor Raçon.

Marine.

Port de la Nouvelle Orleans.

Expédiés.

Brick Exchange, Donaldson, New-York, J W Zacharie et co.
Brick Catherine, Steves, Baltimore, J Clark.
Brick Richard, Hunt, New-Haven, Lincoln et Green.
Brick Charles Joseph, Bishop, Providence, S Paxton et co.
Brick Gen. Jackson, Louing, Campêche, J W Zacharie et co.
Bateau Huntsman, Smith, Pensacole; Capt.

Arrivés.

Bateau à vapeur Florida, Blanchard, du Bayou Sarah, avec du coton, du sucre et des passagers.

Un sloop de la côte, avec du sucre à ordre et une goëlette de l'autre bord du fleuve, qu'on suppose être le Trader, de Savannah.

Bateau de remorque Porpoise, Wood de la Balise et de la passe du S. O. Il y avait 4 voiles à l'ancre sur la barre de George, un brick était échoué à la passe du N. E. avec perte de son gouvernail ; une goël. était en vue en dehors ; passé sur fort Jackson, brick Sappho, brick Shamrock, et navire Jamaica ; à la Grande Prairie, 16 voiles inconnues.—Il a remorqué dans le port le navire Aselin et a apporté le sac aux lettres du navire Jamaica.

Bateau à vapeur Lexington, Craig, de Memphis, avec 16 balles coton à J W Breedlove ; 3 à J Hagan et co, 4 à J G Banks, 9 à M White, 10 à W M Beal, et à d'autres.—12 passagers.

Entrés.

Navire-paquebot Azelia, Wood, de New-York rapporté.

Navire paquebot Chandler, Price, de Philadelphie, do.

Brick Nerus, Gory, de Providence, sur lest.

Barque Armadillo, Roberson, de New-York, avec du changement assorti.

Brick Cha. Miller, Tanny, de New-York do.

Brick Sarah, Pease, de Belfast, avec un chargement de mdse.

Navire Gen. Pickard, Brown, de Newburyport, rapporté.

Brick Nile[illegible]er, de Salem, do.

Brick W[illegible], Barnabue, de Salem, do.

Brick Brutus, Devanport, de la Havane, sur lest.

Brick Drigo, Wallis, de la Martinique, do.

Brick Fair Trader, Leeraw, de Philadelphie, do.

Brick Columbus, Lake, de Portsmouth, do.

Navire Cassander, Smith, de la Havane, sur lest.

Navire Neptune, Lambert, de Portsmouth, rap

Brick Plato, Perkins, de Kennebunk, do.

En Rivière.

Brick Pleiades, Lowell, de Bath—sur lest.

Goël. Taylor, Barrows, Savannah, avec des esclaves.

Goël. Olive Branch, Tabbell, de Newburyport avec des marchandises.

Brick Orion, Choat, de Salem, avec divers articles.

Goel. Healy, Minott, Mancinella—avec un chargement.

Brick Mechanic, Wilson, de Boston—avec des produits.

Brick Levant, Osgood, de Newburyport—avec des produits.

Brick Noble, Littlefield, New-York—avec un chargement.

Brick Packet, Scott, New-York—avec des pierres de taille.

Navire Lion, Chase, Providence—avec des produits.

Navire Charles, Hayes, Rowland. St. Mark's, avec du coton.

Brick Adams, Wilkinson, des aux Turcs, avec du sel.

Brick Carrara, Handley, New Castle, avec du bois de charpente.

Partis hier au soir, le remorqueur Tecumseh, avec le navire Gange à la remorque, et le remorqueur Porpoise, avec le navire Missouri à la remorque.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi, 13 *Janvier* 1829,

M. ARISTIPPE, premier élève de Talma acteur du Théâtre Français et Répétiteur de Déclamation au Conservatoire Royal de Paris.

Une représentation de

MARIE STUART,

Tragédie en cinq actes et en vers de Lebrun, dans laquelle M. Aristippe *jouera le rôle de Leicester.*

Acteurs—MM. Aristippe, Leblanc, Tallary, Rochefort Deschamps, Gourdault, Mmes. Clozel, Chollet, Alexis.

Suivie d'une Représentation des

Rivaux d'Eux-Memes,

Comédie en 1 acte et en prose de Pigault Lebrun dans laquelle Mr. ARISTIPPE fera son premier début dans la comédie par le rôle de Derval.

Acteurs—MM. Aristippe, Leblanc, Victorin, Alfred ; Mmes. Clozel et Alexandre.

Entre les deux pièces, l'orchestre exécutera la superbe Ouverture appelée

La Chasse du Jeune Henry,

Chef-d'œuvre de Méhul. Cette ouverture qui n'a jamais été entendue dans cette ville, est un des plus beaux morceaux de musique connus ; son exécution ne peut manquer d'ajouter à l'agrément de cette brillante soirée.

Incessamment, *la Clochette, Robin des Bois*, opéras ; *Mr. Botte*. En attendant, *la Fausse Agnès, la Dame du Lac*, opéras nouveaux de Rossini.

Ventes Publiques.

Par Bauduc & Domingon.

Il sera vendu cet après midi, Mardi 13 Octobre, à 4 heures, en face de la Place d'Armes, débarquant du navire Meridian de Bordeaux, les articles suivans : Eau-de-vie Cognac 4e. preuve, vin rouge en barriques et en caisses, vin blanc de Barsac, vinaigre, jarres animette &c. Conditions à la vente. 13 janv.

POUR TAMPICO.

La goëlette le Lafayette, capt. Buth doublée en cuivre, et d'une marche supérieure, partira sous peu de jours : pour fret ou passage s'adresser de suite au capt. à bord ou à
13 Janv. P. E Sorbé, rue Royale n° 118.

LOTERIE
De l'Eglise Catholique
DE L'ETAT DE LA LOUISIANE—*3ème. classe*
Autorisée par l'Etat de la Louisiane au profit de l'Eglise Catholique des Natchitoches.

Le Tirage aura positivement lieu à la Nlle. Orléans, le 4 Février 1829.

— PROSPECTUS :—

1	prix	de	$ 6,000	$ 6,000
1	"	"	5,000	5,000
1	"	"	4,500	4,500
1	"	"	4,000	4,000
1	"	"	3,540	3,540
1	"	"	3,000	3,000
6	"	"	1,000	6,000
12	"	"	250	3,000
156	"	"	100	15,600
780	"	"	10	7,800
7800	"	"	5	39,000
8,760	prix			97,440
15,600	blancs			
24,360	billets.			

Prix des Billets.

Billets entiers $5, demis 2-50, quarts 1-25. Chaque paquet de dix billets ne gagnera pas moins de vingt piastres ; demis et quarts en proportion. Les billets se vendront à $4 jusqu'au 25 du courant au bureau du Directeur, rue de Chartres N°. 145

J. B. FAGET.
13 janv. Directeur.

VENTE PAR LE MARSHAL.

Barney Curneen contre *W. T. Thompson*,

En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente le Jeudi 22 de ce mois, à 4 heures, au Principal, une pipe eau-de-vie, saisie dans l'affaire ci dessus.

L. DAUNOY,
12 Janv marshal

CHAPEAUX de Castor supérieurs à tout ceux arrivés précédemment à vendre en gros et en détail par le soussigné.
10 Jan. E. DEBERGUE.

SAUCISSONS fraiches à vendre chez
27 oct.—tf. F. DORCOL & Co

Lord-Amerique.

POUR NEW-YORK.

Le navire JOHN LINTON, paquebot du 15 Janvier, capt. Wolbray, prendra son chargement à la levée. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face du marché aux légumes, ou à G. E. RUSSELL et co. (6 j.)

POUR PHILADELPHIE.

La barque HERCULES, (de la ligne des paquebots) capt. Longcope, ayant tout son gros fret engagé, partira pour ledit port dans une semaine ; pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
19 déc. SAMUEL P. MORGAN & Co.

POUR NEW-YORK.

Le navire *HANOVER*, capt. Barstow, ayant la moitié de son chargement engagé, partira d'ici au 29 de ce mois. Pour le surplus du fret ou pour passage, s'adresser à
19 déc. G. E. RUSSELL & BARSTOW.

POUR PHILADELPHIE.

Le navire paquebot *MISSOURI*, capt. Rogers, est maintenant prêt à recevoir un chargement, ayant tout son gros fret engagé, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
WHITALL, JAUDON & Co
19 déc. Rue du Camp.

POUR BALTIMORE.

Le brick *OLIVE BRANCH*, capitaine Munroe, a besoin de 100 boucauts pour compléter son chargement, qu'on pourra aller prendre soit au haut ou au bas du fleuve, à des prix accommodans. S'adresser à
19 déc. J. OGLIVIE & Co.

Europe.

POUR LE HAVRE.

Le navire fin voilier et de première classe, BRAGANZA, capt. Bullman, partira sous le plus bref délai possible.
12 déc. T. NICOLET & Co.

POUR LE HAVRE.

Le navire de première classe, MOGUL, capt. Davis, a une partie de son chargement embarqué, pour fret du surplus, s'adresser à T. NICOLET & Co. (12 déc.)

POUR LIVERPOOL.

250 balles de coton manquent pour compléter le chargement du navire MARTHA, capt. Snow. Pour fret s'adresser à G. E. RUSSELL et BARSTOW.
6 déc. rue Royale, no. 69.

Les Antilles.

POUR St. YAGO DE CUBE.

Le beau sloop EAGLE, capt. Bailey, a une partie de son chargement prêt ; pour le surplus ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à M. F. MAHER.
19 déc. No. 24, rue de la Pile, Levée.

POUR PORT-AU-PRINCE,

La goëlette américaine fin voilière, UNITED-STATES, capt. Craighead, ayant la plus grande partie de son chargement à bord, partira sous peu. Pour le surplus du fret, ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J. W. ZACHARIE. (6 janv.)

BAC A VAPEUR.

Le soussigné a l'honneur de prévenir le public, qu'ayant terminé ses contributions avec M. Claire et Duncan, (ses disant ingénieurs en chef du bac à vapeur DESIRE) il a repris la traverse du fleuve depuis quelques jours, et les continuera régulièrement à partir de Samedi prochain.
10 janv. MAURICE MIGNARD.

LOTERIE
De l'Eglise Catholique de Saint-Martinville.

PREMIERE CLASSE POUR 1829.

Le Tirage aura lieu le Samedi 24 Janv. 1829.

Autorisée par la Législature de cet Etat.

— PROSPECTUS :—

1	lot	de	$ 8,000	$ 8,000
1	"	"	" 7,000	" 7,000
1	"	"	" 6,000	" 6,000
1	"	"	" 4,840	" 4,840
1	"	"	" 3,000	" 3,000
1	"	"	" 2,000	" 2,000
6	"	"	" 1,000	" 6,000
12	"	"	" 500	" 6,000
156	"	"	" 50	" 7,800
780	"	"	" 10	" 7,800
7800	"	"	" 5	" 39,000
8,760	Lots			$ 97,440
15,600	Billets blancs.			
24,360	Billets.			

Dans cette Loterie composée de 30 numéros par permutation, il y aura vingt-quatre prix avec trois des numéros tirés sur les 30 ; 936 avec deux et 7,800 avec un seul numéro. Les billets restant au nombre de 15,600, n'auront aucun des numéros tirés, et seront par conséquent des billets blancs.

Pour déterminer les prix, les 30 numéros depuis un jusqu'à 30 inclusivement, seront placés dans une roue le jour du tirage, et l'on en tirera 4 d'entre eux : et le billet qui aura les 1er., 2e. et 3e. numéros tirés dans l'ordre dans lequel ils auront été tirés, aura droit à..... $ 8,000

Et les cinq autres billets qui auront les mêmes numéros, dans l'ordre suivant, auront droit à ce qui leur revient respectivement, comme suit :

No. 1, 3 et 2	7,000
2, 1 et 3	6,000
2, 3 et 1	4,840
3, 1 et 2	3,000
3, 2 et 1	2,000

Les 6 autres billets qui auront trois des numéros sortis, et les trois suivans : 2, 3 et 4, dans quelque ordre de permutation que ce soit, auront droit chaqu'un à 1,000

Tous les autres billets au nombre de 12 ayant trois des numéros sortis, dans quelque ordre se soit, auront droit à 500

Les 156 billets qui auront deux des numéros sortis, savoir le 3 et le 4, auront chacun droit à 50

Tous les autres billets, au nombre de 780, ayant deux des numéros sortis, auront droit chacun à 10

Les 7800 billets, ayant un des numéros sortis, auront droit chacun à 5

Tout billet qui aura gagné un prix ne pourra avoir droit à un prix moindre que celui qu'il aura obtenu.

Les prix seront payables quarante jours après le tirage, et seront sujets à la déduction ordinaire de 15 pour cent.

Tous les ordres, franc de port, seront exécutés avec promptitude, en s'adressant à J. B. FAGET, rue de Chartres, N° 145.

Prix des Billets.

Entiers 5 piastres, demis 2 50, quarts 1 25. Les billets ci-dessus seront à 4 piastres jusqu'au 10 Janvier 1829.

[10 déc.] J. B. FAGET, Directeur.